

# *Histoire sociale du rock*

Responsables : Arnaud Baubérot (CRHEC) et Florence Tamagne (IRHis et Centre d'histoire sociale du XX<sup>e</sup> siècle).

Mercredi 14h-16h à partir de mai 2013.

Salle 107, centre Malher, 9 rue Malher, 75004 Paris (métro : Saint Paul)

Ce séminaire est ouvert aux chercheurs, doctorants et étudiants à partir du Master 1 mais aussi aux professionnels de la musique et à toute personne intéressée par l'histoire sociale du rock.

Contacts : Arnaud Baubérot ([bauberot@u-pec.fr](mailto:bauberot@u-pec.fr)) et Florence Tamagne ([ftamagne@noos.fr](mailto:ftamagne@noos.fr)).

## **Programme**

### **15 mai 2013 : *Rock, improvisations et performances***

**Nicolas Lahaye** (historien, Université Versailles Saint-Quentin en Yvelines) : « Ainsi squattent-ils : les lieux de musique improvisée en île de France depuis les années 80 ».

**Hervé Zenouda** (sciences de l'information et de la communication, Université Sud Toulon Var) : « Des arts de la performance aux arts de masse »

### **22 mai 2013 : *Enregistrements volés et images construites***

**Laure Ferrand** (sociologue, Université Paris 5) : « La production et la circulation des *bootlegs* (disques pirates) dans le rock : pour une approche socio-historique »

**Everardo Reyes-Garcia** (sciences de l'information et de la communication, Université Paris 13) « La visualité de Nirvana »

### **29 mai 2013 : *Rock et identités politiques (1)***

**Lontzi Amado-Borthayre** (sciences politiques, IEP Bordeaux) : « Nécessité de la contingence : la rencontre entre le punk et le nationalisme radical de gauche au Pays Basque »

**Jeremy Tranmer** (civilisation britannique, Université de Lorraine) : « Red Wedge : de la une des journaux à la poubelle de l'histoire »

### **5 juin 2013 : *Rock et identités politiques (2)***

**Robin Benzrihem** (civilisations britannique et américaine, Université Montpellier 3) : « John Lennon : Yippie Britannique ou Trotskyste Américain ? »

**Laetitia Sansonetti** (littérature anglaise, Université Paris 3) : « "I love to be treated as black": Keith Richards et la discrimination musicale positive »